

Déroulé
VISITE SINGULIÈRE
Décembre 2012
Semaine thématique sur John Cage

* * *

Projection de cinq images du Black Mountain College, et plus précisément des activités de la ferme et de la construction du nouveau bâtiment terminé en 1944 (voir en annexe de ce document).

Je vais vous lire le courrier que j'ai adressé au personnel de l'école le 7 novembre dernier

Bonjour,
cette lettre s'adresse à vous tous, « personnel de l'école », qui êtes chargés des tâches administratives, techniques, d'entretien, etc.
Je souhaite vous soumettre une idée à réaliser ensemble lors de la semaine thématique entre le 17 et le 20 décembre : **la visite singulière de l'école.**

La prochaine semaine thématique sera consacrée à John Cage. Ce sera l'occasion de parler du Black Mountain Collège, une école d'art expérimentale où John Cage a enseigné.
Le Black Mountain College, a été fondé en 1933, aux États-Unis, pendant la Grande Dépression, par un petit groupe de professeurs et d'étudiants, qu'aucun système éducatif ne satisfaisait. En 1940, cette petite communauté construisit elle-même son collège, au bord d'Eden Lake, en Caroline du Nord, au pied des Black Mountain.
Le peu de moyens dont elle disposait et les principes égalitaires qu'elle défendait ont dessiné une organisation de l'école à laquelle chacun des membres de la communauté participait, les activités de la vie quotidienne devenant potentiellement des situations d'expérimentation... bientôt l'art et la vie seraient confondus !
Aujourd'hui, étudiants et enseignants sont délestés de toutes ces activités, des personnes sont recrutées et rémunérées pour effectuer toutes les tâches administratives, techniques, d'entretiens sans lesquelles l'école ne pourrait pas survivre, sans lesquelles la mission pédagogique et artistique de l'école ne pourrait être remplie.

C'est à partir de ce constat que je m'adresse à vous.
Durant cette semaine thématique, j'imagine que nous, enseignants, intervenants et étudiants pourrions regarder l'école différemment. Que nous pourrions la regarder sous l'angle de son quotidien, sous l'angle de ce qu'il est nécessaire de faire pour que cette école reste en vie...
Qui mieux que vous pourrait nous accompagner pour nous regardions autrement notre école ?

Pour réaliser cette idée, je propose que chacun d'entre-vous choisisse un lieu de l'école, un lieu qu'il aime. Chacun pourra y conduire un petit groupe de personnes et leur raconter pourquoi cet endroit lui plait.

Voilà, c'est tout simple !
J'espère que l'idée vous plaira, et que vous aurez envie de jouer le jeu... Je pense que ce sera une belle rencontre...

La majorité du personnel a répondu présent à l'invitation et ils nous guideront dans cette visite à 14H30.

LIENS BMC / ESAAix

Pour l'heure, je vous propose de revisiter les liens existant entre BMC et notre école.

Voici quelques images de la vie quotidienne de BMC et plus particulièrement de la ferme :

Photo -3-1 / John Evarts à la ferme. Photographie des archives de l'Etat de Caroline du Nord / BMC papers. p. 68

Photo -3-2 / Ati Gropius Forberg à la ferme. Photographie de Joseph Breitenbach. p. 68

Photo -4 / Howard Roundthaler dans la ferme. Photo de Felix Kriwinski p.113

Photo -5 / Joan Heller et Stan Vanderbeek apportant le foin. Photo de Hazel Larsen Archer p. 171

Photo -6 / Chantier de construction du bâtiment des études 1940, bâtiment conçu par A. Lawrence Kocher. Photo de John Harvey Campbell

L'activité de la ferme était très importante au niveau économique : bœuf, porc, pomme de terre, œufs, lait et produits laitiers, légumes... alimentait la communauté, mais cette production fait aussi l'objet d'un commerce qui rapportait environ 400 dollars par mois en 1945-46.

Construction d'une carrière de mica, matériau convoité en temps de guerre, dont le bénéfice de vente permettait de couvrir des frais.

Importance de l'atelier bois un temps dirigé par Frederick Georgia (charpentier), les étudiants y fabriquent leurs meubles + Edward DuPuy charpentier local

Vous avez aussi vu une image du chantier de 1944

Photo -6 / Chantier de construction du bâtiment des études 1940, bâtiment conçu par A. Lawrence Kocher. Photo de John Harvey Campbell

La construction d'un nouveau bâtiment pour le collège remplit tout le monde de vitalité avec l'idée d'accomplir quelque chose.

C'était pédagogiquement intéressant car cela permettait un rapprochement des étudiants avec les « travailleurs » manuels, cela développait le respect pour l'artisanat, et aiguïait le sens du jugement pratique : un entraînement simultané de l'esprit et du corps par la combinaison de l'étude théorique et du travail pratique.

Dans le cadre de la construction de ce bâtiment, les étudiants travaillaient aussi à la levée de fonds pour le financement du chantier en organisant des événements.

Ce que ces anecdotes montrent d'intéressant, c'est que

L'activité pédagogique était déployée dans les cours et hors des cours, toute situation vécue était situation d'apprentissage. BMC préparait à la vie.

Il s'agissait d'apprendre aux étudiants à prendre des décisions intelligentes, et à développer leur capacité d'initiative et d'indépendance.

L'étudiant ne devait pas seulement apprendre des informations, mais aussi acquérir une méthode pour **composer** avec ces informations, ceci étant valable pour des idées acquises que pour maturité émotionnelle de l'étudiant.

Ce qui signifie un travail sur l'intellect mais aussi sur l'affect.

C'est une conception holistique, globale

aussi que l'émotion, comme l'intellect doit être éduqué, l'apprentissage des valeurs est aussi rigoureux que celui des idées. Une pédagogie qualitative et non quantitative. Cette méthode, est un processus actif et non une absorption passive d'un corpus d'informations rendu lors du point culminant des examens .

Cette distinction artificielle entre la pédagogie et la vie créant des buts et des motivations falsifiés il fallait l'abolir.

L'idée de démocratie était posée comme un « style de vie » (way of life). En termes pédagogiques, cela signifiait le plein développement des capacités de l'étudiant, en terme politique, le droit de chacun à prendre les décisions au sein du processus de réalisation.

Si les arts occupaient une place centrale dans le cursus de formation, ce n'est pas un hasard. C'est qu'ils permettent de développer cette faculté de prise de décision, de jugement, de plasticité dans la vie.

Aujourd'hui ce constat se trouve confirmé par une étude menée récemment sur l'entrée dans la vie professionnelle des étudiants en école d'art. Contrairement aux idées reçues ce rapport expose le fait que les étudiants issus des écoles d'art arrivent plus vite à s'adapter à la vie professionnelle ; grâce à une certaine forme de créativité, de plasticité dans leur rapport à la vie, ils savent rebondir et s'adapter à la société plus que les étudiants issus d'autres formations.

C'est que, le passage par une école d'art, est une expérience complète.

Les étudiants apprennent des professeurs, mais ils apprennent aussi, de ce qu'ils vivent à l'école en général, au quotidien : les échanges humains, la façon dont ils sont accueillis par le personnel, la façon dont l'école est gérée, l'ambiance générale de l'école. Les chantiers actuellement vécus par l'école, abandon du projet de construction, rénovation du bâtiment, application de nouveaux protocoles de diplomabilité découlant de la réforme de Bologne, mise en œuvre d'un nouveau régime administratif et recrutement de personnel supplémentaire (par exemple le poste de secrétaire générale occupé par Dalia Messara) tout cela crée une ambiance singulière, donne une couleur à son écosystème, qui est propre à l'école actuellement, et qui teinte l'expérience des étudiants actuels d'une couleur différente de celle d'il y a dix ans.

Aussi, même si le modèle de notre école est loin du système démocratique de BMC, même si les étudiants ne participent plus aujourd'hui aux activités parascolaires, ces activités occupent toujours une place et exercent une influence sur la vie de l'étudiant au sein de l'école. La présence du personnel chargé de ces tâches est aussi source d'expérience, elle est aussi vecteur de transmission : de gestes, d'idées, de valeurs, d'éthique, etc.

Toutes ces questions sur la nature d'une école d'art, nous les retrouvons et nous les développerons au sein de l'ARC archives et Mémoire du projet *Genius Loci* débuté en mai dernier et qui se conclura en Avril prochain, avec un workshop final ici à l'école.

Ce workshop est ouvert à tous les étudiants de l'école, l'inscription n'est pas close, il y a encore des places ! Rendez-vous le mercredi 16 janvier à 16 heures en amphi pour une présentation du projet et de ses problématiques :

- observer le déplacement de ses pratiques pédagogiques
- comment le travail d'expérimentation est-il transmis ?
- Quel est le lieu de cette transmission ? Quel est son écosystème ?
- Comment les étudiants s'immergent-ils dans le dispositif pédagogique ?
- Quelles sont leurs tactiques de résistance ?
- Dans quelle mesure l'expérience pédagogique proposée par l'école constitue un rituel de passage ?

Mais pour l'heure, une « visite singulière » de l'école, guidée par différentes personnes du personnel :

Groupe 1 sera accompagné par Caroline

Groupe 2 sera accompagné par André

Groupe 3 sera accompagné par Charles

Groupe 4 sera accompagné par Josette

Groupe 5 sera accompagné par Cécile vous pouvez la rejoindre à l'accueil (Cécile sera remplacée à l'accueil par Jean-Paul Thibeau)

Groupe 6 sera accompagné par Alain et Thierry

Groupe 7 sera accompagné par Sylvain

Groupe 8 sera accompagné par Céline Marx représentée par Morgane

Groupe 9 sera accompagné par Patricia

Groupe 10 sera accompagné par Hélène Vigouroux représentée par Jules

(images des 3 visites en annexes)



